JEAN RICHEPIN 1849–1926

Sonnet bigorne (« Ho ! les Merchors, Ponciers, Bouchons »)

Ho ! les Merchors, Ponciers, Bouchons,
Dévalons donc dans cette piole
Où nous aquigerons riole,
Et sans débrider nos pouchons.

Gy, marpaux, gy, nous remouchons
Tes rouillardes, et la criole
Qui parfume ta cambriole.
Ho ! salivergnes et bouchons !

Et si tezig tient à sa boule,
Fonce ta largue, et qu'elle aboule
Sans limace nous cambrouser.

Nouzailles paîrons notre proie
À ta marquise d'un baiser,
À toi d'un coup d'arpion au proye.